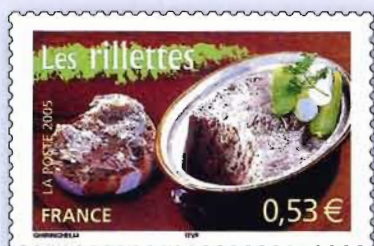


Emission : 21 mars 2005

Portraits de régions – La France à vivre

Les rillettes



Informations techniques

Photo : C. Barea/Grandeur Nature-Hoaqui et J. D. Sudres

Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique : Claude Jumelet

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22
40 x 26 dentelures comprises

Valeur faciale : 0,53 €

Les guinguettes



Informations techniques

Photo : Dazay/SIPA et
E. Grinda/agence Images

Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique : Pierre Albuissou

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 35 x 22
40 x 26 dentelures comprises

Valeur faciale : 0,53 €

La France à vivre

Faites voyager vos régions

Une farandole de thèmes concernant le patrimoine folklorique et gastronomique français.

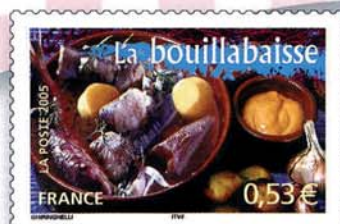
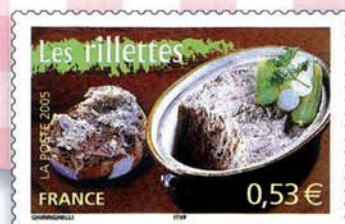
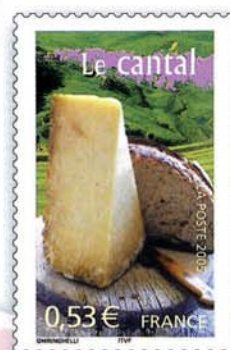
LA POSTE POURSUIT SON TOUR DE FRANCE DES RÉGIONS EN ÉMETTANT UN NOUVEAU BLOC QUI MET À L'HONNEUR NOS TRADITIONS CULINAIRES ET CULTURELLES. DÉCOUVRONS-LE.

Le cantal, la bouillabaisse, les rillettes, la choucroute, la canne à sucre, autant de mots évocateurs de la gastronomie française, chère à nos compatriotes et marque de fabrique pour les 70 millions de touristes qui se laissent charmer par la France chaque année.

Savez-vous que le cantal est l'un des plus anciens fromages connus ? Il y a 2000 ans, Plinius l'Ancien écrivait : *"le fromage le plus apprécié à Rome est celui du Pays de Gabalès et du Gévaudan"* ? Ce fromage AOC depuis 1956 ne peut être fabriqué quand dans la zone délimitée par la loi (département du Cantal et communes des départements voisins) et répond à des normes de fabrication très précises.

En descendant vers le Sud, on se dirige vers Marseille, la Provence et son plat fétiche : la bouillabaisse. Plat de pêcheur à l'origine – ces derniers dégustaient le produit de leur travail qui ne pouvait être vendu – la bouillabaisse est aujourd'hui appelée "bouillabaisse riche" et répond à une charte instaurée en 1980.

Petit virage à l'Ouest avec les rillettes. Si les rillettes s'attachent inmanquablement à la ville du Mans, il serait injuste de passer sous silence que Tours en fut très longtemps une grande productrice. On trouve l'origine de ce nom dans l'ancien français "reille". Rabelais en parle dans son *Tiers Livre* en 1546 et pendant longtemps, les rillettes désignent les morceaux de porc cuits que l'on offre à ses voisins comme friandises !



Direction l'Est à présent pour saluer et savourer la choucroute dont l'origine remonte elle aussi à 2000 ans, quelque part entre la Chine et la Mongolie où l'on apprenait à conserver les légumes en saumure. Ce sont les Huns et les Tatars qui au fil de leurs chevauchées ont apporté la choucroute au cœur de l'Alsace.

La canne à sucre peut aussi se prévaloir d'une longue histoire. Au cours des millénaires elle s'est imposée avec le miel comme la source principale du sucre. En 325 avant J.C. Alexandre le Grand en parlait déjà, avant que les Croisés n'en répandent l'usage. Les Français la cultivent en Louisiane dès 1790, puis en Guadeloupe et en Martinique. En 1968, un marché commun du sucre fut créé, faisant de la Communauté européenne le premier producteur mondial.

De la pelote basque au P'tit Quinquin

Côté traditions culturelles, aux "quatre" coins de l'hexagone, la France offre un panorama non moins riche : la pelote basque, par exemple, dont les origines se perdent dans l'Antiquité mais qui compte aujourd'hui 19 000 licenciés et 7 000 pratiquants répartis dans 11 ligues nationales au sein d'une fédération nationale.

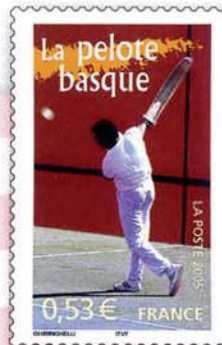
Autre "sport" : les joutes nautiques inmanquablement liées à Sète dans l'Hérault. Prenant leurs racines dans

le Languedoc, les joutes nautiques sont un grand moment de passion collective et combinent jeu et spectacle pour le plus grand plaisir des 20 000 personnes qui ne les manqueraient pour rien au monde, chaque année au mois de juin.

Toujours au bord de l'eau, mais cette fois de la Marne, on redécouvre le charme des guinguettes, qui avant de faire le bonheur des danseurs, fit celui des écrivains, des peintres et des cinéastes. Il en existait plus de 200 avant guerre, il n'en reste qu'une vingtaine qui attirent nostalgiques et vrais amateurs d'accordéon.

Dans un autre genre, le patrimoine français est riche de son horlogerie, comtoise notamment, dont les origines remontent au 17^e siècle. On doit la première horloge comtoise à Ignace Mayet qui imagine une horloge fonctionnant avec des axes, des roues et des leviers. L'âge d'or des horloges de type Morez, du nom de la ville, se situe entre 1860 et 1880 où il s'en produit 100 000. Le déclin viendra de la concurrence d'horloges moins volumineuses.

S'il vous vient, enfin, l'envie de fredonner un petit air typiquement français, rendez-vous à Lille où naquit "le P'tit quinquin" créé il y a 150 ans par Alexandre Desrousseaux, fils d'une famille pauvre du Nord. Il exprime l'état d'esprit tendre et nostalgique de toute une région qui se reconnaît dans les paroles de cette berceuse et la fait sienne aujourd'hui encore.



Quoi de plus amusant que de transmettre un message grâce au timbre. Invitation à danser, à découvrir ou même à déguster une choucroute ou une bouillabaisse entre amis.